

DIMANCHE 8 JANVIER 2017

SUJET — SACREMENT

TEXTE D'OR : JEAN 4 : 23

« L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. » — Christ Jésus

LECTURE ALTERNÉE : **Actes 17 : 22-28**

22. Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux.
23. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Ce que vous révérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce.
24. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ;
25. Il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses.
26. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ;
27. Il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous,
28. Car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race...

Cette leçon biblique a été préparée par Plainfield Christian Science Church, Independent. Elle est composée de citations scripturales prises dans la Bible King James en anglais et dans la Bible Louis Segond en français et de passages corrélatifs pris dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Michée 6 : 6-8

⁶ Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, pour m'humilier devant le Dieu Très Haut ?
Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ?

⁷ L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je pour mes transgressions mon premier-né, pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles ? –

⁸ On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.

2. Marc 2 : 1, 2, 15-28

¹ Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison,

² Et il s'assembla un si grand nombre de personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir. Il leur annonçait la parole.

¹⁵ Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie se mirent aussi à table avec lui et avec ses disciples ; car ils étaient nombreux, et l'avaient suivi.

¹⁶ Les scribes et les pharisiens, le voyant manger avec les publicains et les gens de mauvaise vie, dirent à ses disciples : Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ?

¹⁷ Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.

- 18 Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus : Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point ?
- 19 Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner.
- 20 Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là.
- 21 Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieil habit ; autrement, la pièce de drap neuf emporterait une partie du vieux, et la déchirure serait pire.
- 22 Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin fait rompre les outres, et le vin et les outres sont perdus ; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.
- 23 Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis.
- 24 Les pharisiens lui dirent : Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat ?
- 25 Jésus leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans la nécessité et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ;
- 26 Comment il entra dans la maison de Dieu, du temps du souverain sacrificateur Abiathar, et mangea les pains de proposition, qu'il n'est permis qu'aux sacrificateurs de manger, et en donna même à ceux qui étaient avec lui !
- 27 Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat,
- 28 De sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

3. **Marc 14 : 1, 2, 16, 17, 22-26**

- 1 La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir.
- 2 Car ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple.

16 Les disciples partirent, arrivèrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque.

17 Le soir étant venu, il arriva avec les douze.

22 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez, ceci est mon corps.

23 Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous.

24 Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs.

25 Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

26 Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers.

4. **Jean 13 : 31, 34, 35**

31 Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui.

34 Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

35 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

5. **Jean 14 : 13-15**

13 Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

14 Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

6. Jacques 1 : 19, 21 (rejetant)-27

- ¹⁹ Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ;
- ²¹ ... rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été planté en vous, et qui peut sauver vos âmes.
- ²² Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.
- ²³ Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel,
- ²⁴ Et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.
- ²⁵ Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.
- ²⁶ Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine.
- ²⁷ La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.

Science et Santé

1. 9 : 19-23 (jusqu'au 1^{er}.)

Aimes-tu « le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée »? Ce commandement renferme beaucoup, même le renoncement à toute sensation, affection et adoration purement matérielles.

2. 20 : 8-13

L'histoire de Jésus instaura un nouveau calendrier, que nous appelons l'ère chrétienne ; mais il n'établit aucun culte ritualiste. Il savait que les hommes peuvent être baptisés, prendre part à l'Eucharistie, soutenir le clergé, observer le sabbat, faire de longues prières, tout en étant sensuels et pécheurs.

3. 4 : 33-2

Tout ce qui matérialise le culte retarde la croissance spirituelle de l'homme et l'empêche de démontrer son pouvoir sur l'erreur.

4. 350 : 7-17, 32-28

Pour comprendre toutes les paroles de notre Maître telles qu'elles sont rapportées dans le Nouveau Testament, paroles infiniment importantes, ses disciples doivent parvenir à la stature d'homme parfait en Christ Jésus, ce qui leur permet de comprendre ce qu'il voulait dire spirituellement. Alors ils savent comment la Vérité chasse l'erreur et guérit les malades. Ses paroles étaient le fruit de ses œuvres, et il faut comprendre tant ses œuvres que ses paroles. A moins que l'on ne comprenne les œuvres que ses paroles expliquaient, les paroles sont incompréhensibles.

Dans le culte judaïque la Parole était expliquée matériellement, et c'est à peine si le sens spirituel en était perçu. La religion qui émana de l'histoire israélite à demi connue était pédante et dénuée de pouvoir guérisseur. Lorsque nous perdons la foi dans le pouvoir guérisseur de Dieu, nous manquons de confiance dans le Principe divin qui démontre la Science Chrétienne, et nous ne pouvons alors guérir les malades. Nous ne pouvons pas davantage guérir à l'aide de l'Esprit, si nous fixons notre pensée sur une base matérielle.

Dans sa jeunesse, l'auteur devint membre de l'Église congrégationaliste orthodoxe. Plus tard elle constata que ses propres prières n'arrivaient pas davantage à la guérir que celles de ses pieux parents ou celles de l'église ; mais quand le sens spirituel de la foi fut discerné dans la Science du christianisme, ce sens spirituel fut *un secours présent*. C'était la présence vivante, palpitante, du Christ, la Vérité, qui guérissait les malades.

Nous ne pouvons fournir la preuve pratique du christianisme, que Jésus exigeait, tant que l'erreur nous semble aussi puissante et aussi réelle que la Vérité, et tant que nous prenons comme points de départ un diable personnel et un Dieu anthropomorphe — surtout si nous considérons Satan comme un être égal en puissance à la Divinité, sinon supérieur à Elle. De tels points de départ n'étant ni spirituels ni scientifiques, ils ne peuvent démontrer la règle de la guérison chrétienne, règle issue de l'Esprit et qui prouve le néant de l'erreur, de la discordance, en démontrant que la Vérité harmonieuse renferme tout.

Dans leur tentative d'adorer le spirituel, les Israélites concentraient leurs pensées sur le matériel.

5. 142 : 20-27

Aujourd'hui, comme du temps de Jésus, la tyrannie et l'orgueil devraient être chassés du temple à coups de fouet, et l'humilité et la Science divine devraient y être accueillies. Les cordes solides

de la démonstration scientifique, telles qu'elles furent tressées et maniées par Jésus, sont encore nécessaires pour purger les temples du vain trafic de leur culte mondain et pour en faire des demeures dignes du Très-Haut.

6. 352 : 9-10 (jusqu'à la 2^{ème} ,)

Pour Jésus, la spiritualité, non la matérialité, était la réalité de l'existence de l'homme,

7. 26 : 30-35

Notre Maître n'enseignait pas simplement une théorie, une doctrine ou une croyance. C'était le Principe divin de tout être réel qu'il enseignait et mettait en pratique. La preuve qu'il donna du christianisme n'était ni une forme ni un système de religion et de culte, mais la Science Chrétienne, réalisant l'harmonie de la Vie et de l'Amour.

8. 31 : 13-27

Jésus enseigna à ses disciples que l'application du pouvoir guérisseur de la Vérité et de l'Amour est le premier des devoirs chrétiens. Il n'attachait aucune importance aux cérémonies mortes. C'est le Christ vivant, la Vérité pratique, qui fait de Jésus « la résurrection et la vie » pour tous ceux qui le suivent dans leurs actes. En obéissant à ses précieux préceptes — en suivant sa démonstration dans la mesure où nous la comprenons — nous buvons de sa coupe, nous mangeons de son pain, nous sommes baptisés de sa pureté ; et finalement nous nous reposerons, nous nous assiérons avec lui dans une pleine compréhension du Principe divin qui triomphe de la mort. Car, que dit Paul ? « Toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous rappelez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »

9. 32 : 27-12

La Pâque, que Jésus mangea avec ses disciples au mois de Nisan en cette nuit qui précéda son crucifiement, fut l'occasion d'une réunion lugubre, un souper triste pris au déclin du jour, au crépuscule d'une glorieuse carrière, pendant que descendaient rapidement sur lui les ombres de la nuit ; et ce souper mit pour toujours fin au ritualisme de Jésus, à ses concessions à la matière.

Ses disciples, tristes et silencieux, prévoyant l'heure où leur Maître serait trahi, participèrent à la manne céleste, qui jadis avait nourri dans le désert les disciples persécutés de la Vérité. Leur pain venait en réalité du ciel. C'était la grande vérité de l'être spirituel, guérissant les malades et chassant l'erreur. Leur Maître leur avait tout expliqué auparavant, et maintenant ce pain les nourrissait et les soutenait. Ils avaient porté ce pain de maison en maison, le *rompant* (l'expliquant) à d'autres, et maintenant il les réconfortait eux-mêmes.

10. 140 : 7-16, 18-19, 22-23

C'est non matériellement, mais spirituellement que nous Le connaissons en tant qu'Entendement divin, que Vie, Vérité et Amour. Nous obéirons et adorerons dans la mesure où nous comprendrons la nature divine et aimerons Dieu avec intelligence, ne guerroyant plus au sujet de Sa corporalité, mais nous réjouissant dans l'abondance de notre Dieu. La religion sera alors une religion de cœur et non de tête. Le genre humain n'usera plus de tyrannie ni de proscription faute d'amour, coulant des moucherons et avalant des chameaux.

La dévotion spirituelle est l'âme du christianisme. ... « Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. »



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer out être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6